

La main de l'homme

Le bocage est créé par l'homme. Il est né notamment pour contenir le bétail ou en préserver les parcelles cultivées, en créant un paysage d'enclos constitué de haies sèches (végétaux coupés et tressés, fagots, piquets) ou de haies vives plantées. La haie a aussi pour origine une fonction de limite parcellaire, de production de bois d'œuvre et de chauffage, d'où la présence d'arbres plantés au sein des haies. Elle fournit aussi, secondairement, d'autres ressources exploitées : fruits, gibier, champignons... Les paysages de bocage comprennent un réseau hydraulique de fossés et mares.



Ripisylve



Un allié indispensable

L'élément constitutif majeur du bocage est la haie. Elle peut exister sans le bocage mais le bocage n'existe pas sans elle. C'est la continuité végétale qui compose le maillage bocager (ou trame bocagère), sa richesse et sa fonctionnalité. On y trouve plusieurs types de haies : la haie basse, moyenne, haute, la ripisylve (haie de bord de cours d'eau), l'alignement d'arbres, les arbres isolés.

Les haies, les mares et les prairies sont 3 réseaux liés, qui forment un triple maillage fonctionnel du bocage bourbonnais. Par exemple, les haies constituent l'habitat terrestre des amphibiens des mares, et les prairies un lieu de chasse pour les oiseaux nichant dans les haies. Le bocage façonné par l'homme a donné naissance à des écosystèmes qu'il convient aujourd'hui de préserver.



Haie basse ponctuée de chênes

Le bocage bourbonnais

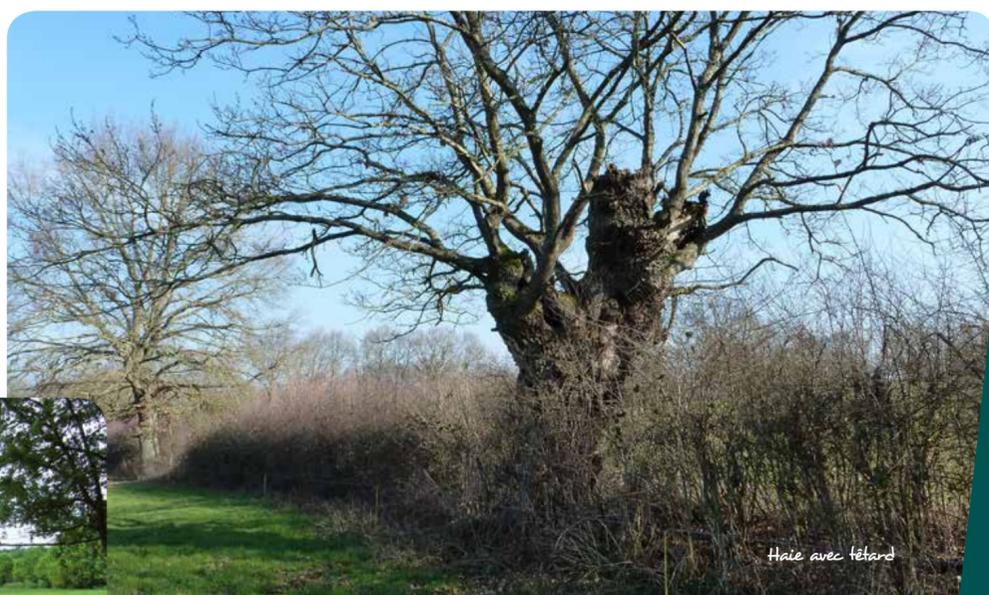
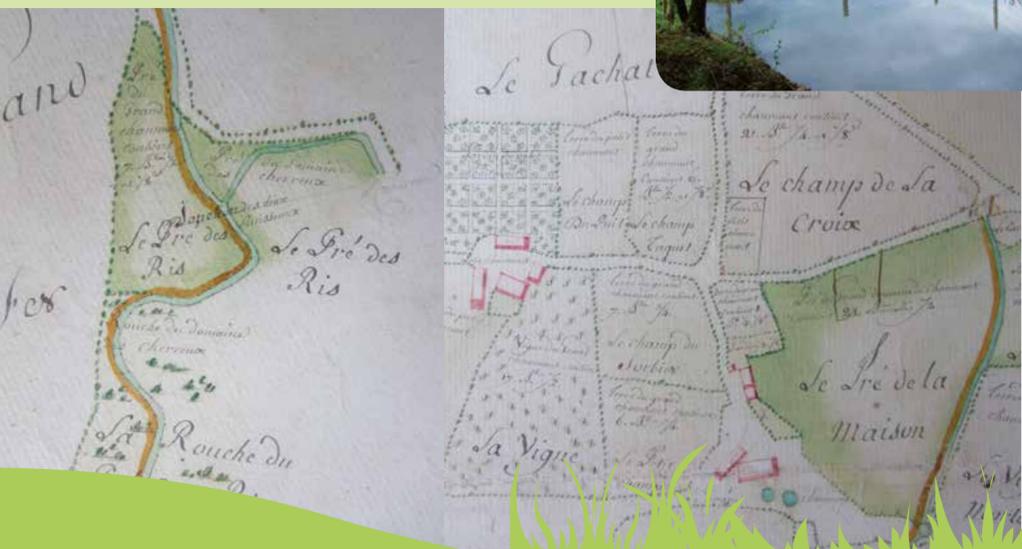
Le bocage de l'Allier est assez récent. Il s'est développé à partir du XVI^e siècle dans le secteur de Bourbon-l'Archambault et n'a cessé de se densifier jusqu'au début du XX^e siècle gagnant la rive gauche de l'Allier (à l'exception de la Limagne) et de vastes territoires sur la rive droite (à l'exception de la Forterre).

Répondant à des besoins agricoles, il a été le théâtre des mutations sociales et économiques. Dans le Bourbonnais, le système d'économie agricole, qui s'installe à partir de la fin du moyen-âge (XVI^e siècle), repose sur une propriété seigneuriale et bourgeoise, avec une exploitation indirecte par le métayage. Le métayer partageait annuellement le produit de l'exploitation (production végétale et animale). Les métairies constituaient un maillage d'habitats dispersés complété au cours du temps par l'implantation d'un habitat secondaire, les locateries (exploitations agricoles de taille réduite). Le métayage est directement lié à la spécialisation agricole du Bourbonnais dans l'élevage bovin et ovin, de type spéculatif, promu par les propriétaires fonciers en lien avec la constitution du paysage d'enclos.

Ce système a façonné le territoire actuel, même si avec la mécanisation des pratiques agricoles d'après-guerre puis les remembrements, les parcelles ont été agrandies et recomposées souvent au détriment de la haie.

La haie bourbonnaise est communément désignée par les termes de « bouchure » ou de « trace ». La haie vive, qui a semble-t-il progressé au XIX^e siècle au détriment de la haie sèche, compose majoritairement le paysage d'aujourd'hui. Dans l'Allier, il existe plusieurs types de bocages qui varient en fonction du relief et des sols, des activités, des pratiques et de l'histoire...

Visualisation du maillage bocager - Commune de Noyant-d'Allier - Plan géométrique de 1777



Haie avec têtard



Un bocage en mutation

L'Allier est le premier département bocager d'Auvergne. Le bocage, qui représente près du tiers de la surface boisée du territoire, constitue un patrimoine arboré important en quantité et en qualité. Les haies du bocage sont dans des états relativement variés, oscillant entre disparition et régression liées aux agrandissements des parcelles, retournement des prairies au profit de cultures, arrachage de celles-ci, mauvais entretien des haies, plantation de haies ornementales composées d'espèces exogènes...



Alignement d'arbres témoins d'une ancienne haie

Lessivage des sols faute de haie

Éclatement du bois suite au broyage

Le bocage... un enjeu pour le territoire

La haie remplit bien des services : brise-vent, ombrage, amélioration du rendement des cultures, protection des troupeaux, protection du bâti, pare-neige, limitation de l'érosion des sols, régulation et dépollution des eaux, stabilisation des berges, production de bois, habitats pour la biodiversité fonctionnelle et lutte auxiliaire, production de fruits...

Le territoire de l'Allier subit actuellement des changements de pratiques agricoles, notamment avec le remplacement progressif de l'élevage traditionnel sur prairie permanente par la culture de céréales. Préserver le bocage et ses fonctions agronomiques, bio-climatiques, économiques, paysagères, écologiques... constitue un enjeu important pour tous les acteurs du territoire.



Têtards

Produits de la haie, plaquettes, fruits, bois...

Produits issus de la taille en têtard

Reliquat de bocage en contexte céréalier



Préserver et valoriser le bocage

Alors que l'on continue à constater des pratiques inappropriées, des acteurs se mobilisent (agriculteurs, élus, associations, particuliers, collectivités), des initiatives se multiplient pour promouvoir la haie et adapter les méthodes, échanger, innover...

Pour sa part, le Département de l'Allier s'est engagé depuis 2010 dans un programme en faveur du bocage et de la haie avec pour objectif de préserver le bocage existant, le restaurer, l'entretenir voire le replanter.

Avec le soutien de l'Europe, il a été décidé de s'appuyer sur les compétences et l'expérience de la Mission haies Auvergne. Celle-ci intervient en relation étroite avec les acteurs et partenaires concernés, autour de 3 priorités :

- l'appui technique aux gestionnaires du bocage, en particulier les agriculteurs ;
- l'appui technique auprès des services du Département, en particulier les équipes en charge de l'exploitation des routes et de ses dépendances vertes ;
- les actions de sensibilisation et d'animation.

La Mission haies Auvergne propose aux exploitants un plan de gestion du bocage. Ce dernier leur permet d'avoir une bonne vision de leurs linéaires de haies et de définir la gestion du bocage, qu'ils souhaitent développer en adéquation avec leurs modes de gestion actuels. Ainsi de nombreuses haies sont replantées. La Mission haies Auvergne anime aussi une réflexion autour des nouveaux outils permettant un entretien moins coûteux en temps et plus respectueux du végétal. Elle participe à la réflexion de la valorisation possible du bois déchiqueté issu des haies (litière animale, chaudière à plaquettes...).

Le Département intervient aussi à plusieurs niveaux dans le cadre de ses différentes politiques publiques, comme les espaces naturels sensibles, avec plus particulièrement le site d'étude, d'expérimentation et de valorisation dédié au bocage à Autry-Issards, le développement de filières locales bois-énergie, la gestion des dépendances vertes du domaine routier, l'organisation de bourses aux arbres lors des aménagements fonciers, le soutien aux CUMA pour l'acquisition de matériels d'entretien des haies, etc.

Formation des acteurs du territoire aux méthodes alternatives



Une ferme bourbonnaise...

La ferme d'origine est une « locatarie » typique construite à la fin du XIX^e siècle. À l'époque, de telles exploitations de taille modeste étaient établies et louées entre de grandes métairies pour fixer la main d'œuvre. Les bâtiments construits avec des matériaux de qualité comprenaient deux logements confortables (remarquez les deux portes d'entrée côte à côte, dont une est condamnée), une grange-étable, un four à pain, un puits, un poulailler et une porcherie. Cette ferme « moderne » pour son époque est restée à la pointe du progrès : une des premières à avoir un tracteur, une automobile puis une moissonneuse et enfin une vaste stabulation contemporaine. Comme toutes les fermes, les cultures de plein champs étaient pratiquées et un petit verger était attaché aux bâtiments... Il ne subsiste qu'un cognassier, des pruniers, des poiriers dans les haies. On note aussi la présence d'un saule « osier » conduit en têtard et dont les branches servaient à la vannerie.



Une locatarie avec 2 logements

Un domaine bocager préservé

La nature caractéristique du bocage est ici particulièrement riche et belle : de vieux arbres dans les haies, des mares, une prairie humide, une grande richesse de flore et faune sauvage. Le manque d'entretien du domaine pendant plusieurs années a permis de préserver ce beau potentiel naturel.



Replantation d'un pré-verger



Saule osier après taille



Grazé

Murtil

Grande sauterelle verte

Des prairies variées

Le site en légère pente (sud-est vers nord-ouest) se trouve sur un sol argilo-limono-sablo graveleux, entraînant un sol frais et un engorgement hydrique temporaire, plus marqué dans les points bas. Ce site a longtemps fait l'objet d'une gestion pastorale avec pâturage ovin et bovin puis d'un pâturage plus extensif et d'une fauche annuelle les dernières années. La flore, qui s'exprime sur le site, est caractéristique à la fois des prairies pâturées et des prairies de fauche sur un sol riche à pauvre. Le point le plus bas du domaine comporte une prairie humide, qui héberge l'Oenanthe à feuilles de Peucedan (espèce très rare et en régression dans l'Allier à basse altitude), affiliée aux parties humides et le Silaus des prés (espèce assez rare dans l'Allier) localisé dans les parties plus sèches. Ce type de prairie humide en forte régression en France, en Auvergne et dans l'Allier, surtout en plaine, doit être conservé.



Prairie humide

Oenanthe à feuilles de Peucedan

Silaus des prés



Une belle maille bocagère !

Le domaine comporte un linéaire total de 2 613 m de haies, soit une maille bocagère de 233 m/ha, ce qui est très élevé. La majorité des haies sont des haies basses composées d'essences colonisatrices (prunelier) et d'essences nobles (aubépine, érable champêtre, noisetier, fusain d'Europe...). Les premières très dynamiques se reproduisent par drageonnage, les secondes réagissent à la coupe par des rejets vers le haut. Les haies hautes, en minorité sur le site, sont composées principalement d'érables champêtres. Elles sont issues de haies basses montées. Les arbres de haut jet présents dans les haies sont pour la majorité des chênes. Quelques beaux spécimens isolés trônent au milieu des prairies... probablement témoins d'anciennes haies. Plusieurs arbres d'essences différentes ont été gérés en têtard (charme, chêne, érable champêtre et saule blanc). La taille de leur tronc varie selon l'espèce qui pâturerait sur les parcelles voisines pour mettre les branches hors de portée des animaux. Sur les parcelles pâturées par des bovins, le tronc mesure 2 m de haut minimum alors que sur les parcelles pâturées par les ovins, ils ont été taillés à environ 1 m de haut.

Des mares pleines de vie

Le site compte 4 mares abreuvoirs, creusées aux endroits d'émergence diffuse de l'eau. Après un curage, les herbiers aquatiques et la ceinture périphérique des mares se sont reconstitués avec plus d'espèces comme le potamot flottant, le plantain d'eau lancéolé, les callitriches, la glycérie, des renoncules aquatiques... Elles offrent un habitat pour la faune qui a aussi recolonisé les mares. Grâce à des suivis, on a pu identifier :
- 7 espèces d'amphibiens : grenouille agile, grenouille verte, crapaud commun, rainette verte sonneur à ventre jaune, triton crêté et triton palmé.
- 13 espèces de libellules : agrion à larges pattes, agrion élégant, agrion jouvencelle, caloptéryx éclatant, leste sauvage, libellule déprimée, libellule à quatre taches, cordulie bronzée, anax napolitain, orthétrum blanc, sympétrum strié, agrion mignon, anax empereur.
Les mares sont aussi fréquentées par bien d'autres espèces animales...

Mare restaurée redéployant son cortège floristique

Libellule déprimée

